

VOTRE RÉGION

TERRORISME Le physicien franco-algérien, qui travaillait au Cern, a été écroué

Suspecté de terrorisme, Adlène Hicheur menait une vie très discrète à Annecy

ANNECY-LE-VIEUX

Discret et tranquille. À l'image de son ex-locaire.

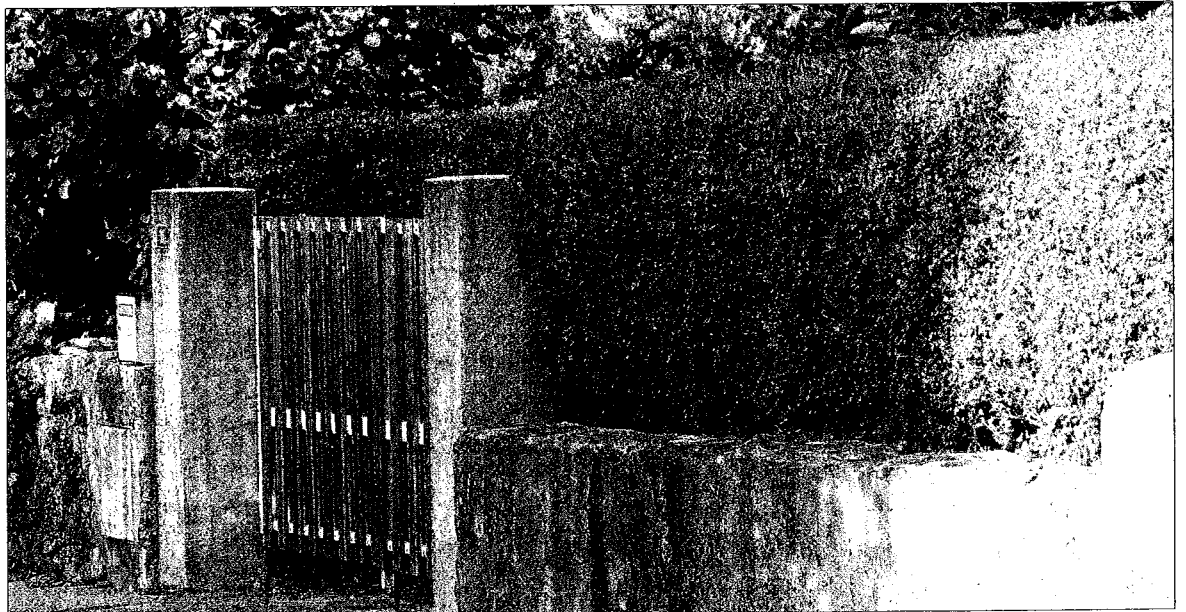
À l'écart du centre d'Annecy-le-Vieux, le lieu de résidence qu'avait choisi Adlène Hicheur, le temps de décrocher son doctorat au laboratoire de physique des particules (LAPP), se fonde avec douceur dans ce quartier bourgeois.

Un endroit propice au calme et au travail qui devait convenir comme un gant à ce scientifique de haut vol.

André et Jeanne, propriétaires du studio qu'il leur louait, ont le souvenir d'un homme « réservé, sur ses gardes, qui ne recevait jamais de visite. Également, très religieux, presque un peu sectaire » rapporte notre confrère "24 heures" de Lausanne.

« Un homme extrêmement sérieux, très fier de son travail » confirme son ancien directeur de thèse au Lapp.

« Il venait d'achever brillamment, en terminant premier de sa promo, cinq ans d'études universitaires à Lyon et suivait l'École normale en auditeur libre. On nous l'avait vivement recommandé » poursuit-il. Finalement, il le croiera très peu. Absent pendant deux ans d'Annecy-le-Vieux, l'ancien directeur de thèse va faire surtout sa connaissance la troisième et dernière année. Mais leurs relations seront strictement professionnelles, la différence d'âge entre les deux hommes et l'inclination très poussée de l'étu-



C'est derrière ce discret portail que le tout aussi discret Adlène Hicheur vivait le temps de son doctorat au Lapp à Annecy-le-Vieux. Le DL/K.B.

diant à la recherche font qu'ils ne partageront rien de privé.

Pas de souvenir de son passage dans la communauté musulmane

Taiseux, Adlène Hicheur ? Tout le laisse à croire ; même dans la communauté musulmane d'Annecy, son passage n'a pas été remarqué.

Tout juste sait-on qu'il est né à Sétif, en Algérie, le 4 décembre 1976. La famille installée à Vienne, en Isère, compte six enfants. L'un des petits frères d'Adlène a été lui aussi arrêté un temps, avant d'être remis en liberté sans qu'aucune charge ne soit retenue contre

lui.

La famille, dont une partie vit en Algérie, est au cœur de sa vie. Il suffit de parcourir les thèses des frères Hicheur pour s'en convaincre. « À mes parents, qui se sont sacrifiés pour la réussite de leurs six enfants, qui nous ont donné tout ce qu'ils avaient à offrir, et au-delà de tout, qui nous ont élevé selon des valeurs morales qui nous ont indéniablement aidés à trouver notre chemin. Puisse Dieu leur faire miséricorde » écrivait Halim.

Aujourd'hui, après l'arrestation du physicien, le 12 octobre dernier, pour "association de malfaiteurs en relation avec

une entreprise terroriste", la famille fait bloc. Rien ne filtre. Seul Halim, l'un des frères, âgé de 30 ans, ex-professeur au collège de France, diplômé en biomécanique du mouvement et qui poursuit son post-doctorat en Allemagne, a battu en brèche, dans la revue Nature, l'accusation portée contre son frère.

« Si mon frère échangeait fréquemment avec des contacts algériens, il n'a jamais entretenu de correspondance avec un groupe terroriste... Il n'y a rien dans l'histoire de la famille qui aurait pu nous amener à opter pour la violence » rapporte la publication

scientifique.

Alors, le scientifique avait-il le projet de mettre en chantier son "envie de commettre un attentat" formulée lors de ses conversations sur le net et d'être en contact avec Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) ?

Pas possible pour l'heure de percer plus avant la personnalité d'Adlène Hicheur.

La dernière personne mise en cause dans sa famille pour "association de malfaiteurs" était son beau-frère. C'était en 1995 après les attentats parisiens. Le mathématicien avait été relaxé en 1998.

K.B.